

## «Das SCS sollte unser chirurgisches Zusammengehörigkeitsgefühl fördern.»

Prof. Dr. med. Stefan Breitenstein,  
Präsident der SGC



Prof. Dr. med. Stefan Breitenstein

### Was ist der Stellenwert der SCS für Ihre Gesellschaft?

In erster Linie stellt das SCS ein Werkzeug dar, um allen chirurgischen Fachdisziplinen Sichtbarkeit und Wertigkeit zu verleihen. Die Stimme der Chirurgie sollte sich durch das SCS verstärken. In zweiter Linie bietet sich mit dem Core Surgical Curriculum, welches vom SCS initiiert und koordiniert wird, die Chance, die chirurgische Grundausbildung der Einsteiger zu vereinheitlichen. Als dritter Punkt werden die administrativen Aufwände für die Fachgesellschaften vereinfacht. Die Mitgliederverwaltung und die Organisation des gemeinsamen Jahreskongresses der Chirurgie werden durch eine Managementeinheit des SCS übernommen. Dies alles verleiht der SGC Kapazität, um sich auf die Kernaufgaben, nämlich die fachspezifische Weiter- und Fortbildung sowie die Qualität, zu konzentrieren. Unsere Fachgesellschaft soll durch die Vernetzung mit dem SCS und den anderen chirurgischen Fach- und Schwerpunktgesellschaften attraktiver werden.

### Welche Erwartungen haben Sie an die SCS?

Die ausgeprägte Tendenz zur Spezialisierung und Subspezialisierung führt zu einer Fragmentierung der Chirurgie. Die Zugänglichkeit und die Haltung des SCS sollten unser chirurgisches Zusammengehörigkeitsgefühl fördern.

In diesem Sinne ist es natürlich wichtig, dass das SCS durch eine gute interne Kommunikation die Bedürfnisse der Fach- und Schwerpunktgesellschaften wahrnimmt, um dann mit einer starken und einheitlichen Stimme nach aussen aufzutreten.

### Wo sehen Sie das grösste Entwicklungspotenzial, wo die grössten Herausforderungen?

Inhaltlich bleibt unsere grösste Herausforderung die Gratwanderung zwischen Spezialisierung und übergeordneten, gemeinsamen Aufgaben und Interessen. Wir sind in der Schweiz zu klein, als dass die einzelnen chirurgischen Fachspezialitäten genügend Kraft entwickeln können, um allen Regelungen und Anforderungen gerecht zu werden und dann noch die eigene Entwicklung voranzutreiben. Chirurgische Gesellschaften und Fachdisziplinen unterschiedlicher Grösse mit manchmal divergierenden Meinungen und Interessen zusammenzuführen, ist eine Chance, aber zugleich auch eine grosse Herausforderung.

### Was für eine Rolle sehen Sie für *swiss knife* als Publikationsorgan aller Fachgesellschaften?

Was viele Chirurgen\*innen nicht wissen, *swiss knife* wird an alle Spitaldirektoren in unserem Land versendet und von diesen auch als Informationsquelle genutzt. Es geht in der Chirurgie immerhin um die ökonomisch und inhaltlich am meisten systemrelevante Einheit in den meisten Spitälern. Diesen Zugang zu den betrieblichen Führern unserer Institutionen sollten wir kennen und nutzen. Ich finde die Information und den Austausch über aktuelle Trends und Themen in der Chirurgie zentral für eine funktionierende und interagierende Gemeinschaft. Nicht nur die chirurgischen Fachgesellschaften per se, sondern auch das Publikationsorgan soll sich weiterentwickeln. Es entsteht nun die Chance, dass sich auch die anderen Fachgesellschaften besser im *swiss knife* abbilden.

## «Das SCS hat auf dieser Ebene das Potenzial, die chirurgischen Ausbildungsprozesse in Zukunft optimierend zu beeinflussen.»

PD Dr. med. Tobias Zingg, Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemein Chirurgie und Traumatologie (SGACT)



PD Dr. med. Tobias Zingg

In den letzten Jahrzehnten haben sich nicht nur die Ansprüche der Bevölkerung bezüglich medizinischer Versorgung erheblich erhöht. Auch aufgrund von gesundheitspolitischen Überlegungen zur Qualitätssicherung (Hochspezialisierte Medizin) besteht eine deutlich spürbare Tendenz in Richtung Spezialisierung innerhalb der Chirurgie.

Diese ist jedoch nicht nur mit Vorteilen, sondern potenziell auch mit Problemen verbunden. Es ist aus Sicht der SGACT in diesem Zusammenhang natürlich eine zentrale Aufgabe und Funktion des SCS, sicherzustellen, dass die diversen chirurgischen Ausbildungsprogramme untereinander sinnvoll abgestimmt sind, auch um die effektiven, realen Versorgungsbedürfnisse der schweizerischen «Chirurgielandschaft» auf einem qualitativ hohen Niveau – und finanziell tragbar – abdecken zu können.

Das SCS hat auf dieser Ebene das Potenzial, die chirurgischen Ausbildungsprozesse in Zukunft optimierend zu beeinflussen. Die grösste Herausforderung wird, wie bei allen interdisziplinären Prozessen, die Sicherstellung einer offenen, wohlwollenden und effizienten Kommunikation mit – und unter – den Basisorganisationen sein. *swiss knife* als offizielles Publikationsorgan des SCS hat diesbezüglich die wichtige Rolle, die schweizerische Chirurgenfamilie über relevante fachspezifische und übergreifende Themen zu informieren.

## «Le SCS doit resserrer les liens dans la grande famille chirurgicale suisse.»

**Prof. Dr. med. Stefan Breitenstein,**  
Président de la SSC



### Quel est l'apport du SCS à votre société?

En premier lieu, le SCS est un outil permettant d'accroître la visibilité de toutes les disciplines chirurgicales et de les valoriser. La voix de la chirurgie toute entière doit être amplifiée par le SCS.

D'autre part, le Core Surgical Curriculum lancé et coordonné par le SCS permet de standardiser la formation chirurgicale de base des jeunes chirurgien-ne-s.

Un troisième avantage est de simplifier la charge administrative des sociétés de discipline médicale. La gestion des membres et l'organisation du congrès annuel commun de chirurgie seront désormais prises en charge par un service de gestion du SCS.

Tout cela doit permettre à la SSC de se concentrer sur ses tâches essentielles, à savoir la formation continue et postgraduée spécialisée et la qualité. L'attrait de notre société de discipline devrait être renforcé par l'établissement d'un réseau avec le SCS et les autres sociétés de discipline et de formation approfondie.

### Quelles sont vos attentes envers le SCS?

La tendance prononcée à la spécialisation et à la sous-spécialisation conduit à une fragmentation de la chirurgie. L'accessibilité et la position du SCS devraient resserrer les liens et renforcer le sentiment d'appartenance à la grande famille chirurgicale suisse.

En ce sens, il est évidemment important que le SCS prenne en

compte les besoins des différentes sociétés de discipline et de formation approfondie grâce à une bonne communication interne, afin de pouvoir ensuite présenter au monde extérieur une voix forte et unie.

### Où se situe à vos yeux le plus important potentiel de développement et les plus grands défis à relever?

En termes de contenu, notre plus grand défi reste l'équilibre entre la spécialisation et les tâches et intérêts communs supérieurs. Dans un petit pays comme le nôtre, les différentes spécialités chirurgicales ne possèdent pas une force suffisante pour répondre à toutes les réglementations et exigences auxquelles elles doivent faire face, tout en poursuivant leur propre développement.

Réunir des sociétés chirurgicales et des disciplines de tailles différentes, avec parfois des opinions et des intérêts divergents, représente une opportunité mais aussi un grand défi.

### Quel peut être à vos yeux le rôle de swiss knife en tant qu'organe de publication de toutes les sociétés de discipline?

Beaucoup de chirurgien-ne-s ignorent que swiss knife est envoyé à tous les directeurs d'hôpitaux de Suisse et qu'il représente aussi pour eux une source d'information. Après tout, la chirurgie est une branche d'importance systémique majeure dans la plupart des hôpitaux, tant sur le plan économique que sur celui du contenu. Nous devons reconnaître cet instrument et utiliser cet accès aux dirigeants de nos institutions.

Pour moi, l'information et l'échange sur les tendances et les questions actuelles en chirurgie sont essentiels au bon fonctionnement de la communauté chirurgicale et à l'interaction au sein de celle-ci. Il s'agit de faire évoluer non seulement les sociétés de discipline chirurgicale en tant que telles, mais aussi notre organe de publication. Nous avons maintenant la chance de voir les autres sociétés de discipline également mieux représentées dans swiss knife.

## «Le SCS dispose du potentiel pour contribuer à optimiser les processus de formation des chirurgiens dans le futur.»

**PD Dr. med. Tobias Zingg, président de la Société suisse de chirurgie générale et de traumatologie (SSCGT)**



Ces dernières décennies, non seulement les exigences de la population en termes de soins médicaux se sont considérablement accrues, mais on observe également une tendance nettement perceptible à la spécialisation des chirurgiens, due aux réflexions sur l'assurance qualité (médecine hautement spécialisée) menées dans le cadre des politiques de santé.

Cette spécialisation apporte des avantages, mais aussi des difficultés potentielles. Aux yeux de la SSCGT, dans ce contexte, le SCS a bien entendu pour mission et pour rôle central de faire en sorte que les différents programmes de formation continue en chirurgie s'articulent les uns avec les autres de manière pertinente; l'objectif est ici également de permettre de couvrir les besoins réels et effectifs en termes de chirurgie en Suisse avec un haut degré de qualité – et dans un cadre financier viable.

À ce niveau, le SCS dispose du potentiel pour contribuer à optimiser les processus de formation des chirurgiens dans le futur. Le principal challenge sera, comme dans tous les processus interdisciplinaires, de garantir une communication ouverte, bienveillante et efficace avec – et entre – les organisations de base. En tant qu'organe de publication officiel du SCS, swiss knife endosse ici la mission essentielle d'informer la famille de la chirurgie suisse sur des thématiques spécifiques ou d'ordre général.

## «Es braucht einen permanenten Austausch über die Fachgrenzen hinaus.»

Prof. Dr. med. et MME Matthias K. Widmer,  
Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Gefässchirurgie



Prof. Dr. med. et MME  
Matthias K. Widmer

### Was ist der Stellenwert der SCS für Ihre Gesellschaft?

Die Ökonomisierung zusammen mit der digitalen Transformation lassen die personellen Ressourcen für kompetentes Teaching erschreckend schrumpfen. Die SCS hat diesem Trend standespolitisch entgegenzuwirken, aber auch eine koordinative Funktion, um vor allem in den ersten zwei Jahren die chirurgische Grund-Weiterbildung in der Schweiz zu standardisieren. Dadurch können Basisgesellschaften für diese WB-Phase entlastet werden und ihre Energie in die Ausgestaltung einer optimalen Facharzt-Weiterbildung stecken.

### Welche Erwartungen haben Sie an die SCS?

In operativen Fächern ist konzeptionelles Denken wichtig, und das muss früh allen Nachwuchsleuten vermittelt werden. Angehende Chirurg\*innen jeglicher Fachrichtung müssen wissen, was andere Fachbereiche leisten können. Dafür braucht es einen permanenten Austausch über die Fachgrenzen hinaus und Netzwerke, damit die nachfolgende Generation interdisziplinär und interprofessionell arbeiten kann. Die SCS muss diesen Prozess unterstützen.

### Wo sehen Sie das grösste Entwicklungspotenzial, wo die grössten Herausforderungen?

Das SCS als Nachfolge-Organisation der Schweizerischen Gesellschaft für Chirurgie hat das Potenzial, wichtige Impulse für eine gut abgestimmte Weiter- und Fortbildung von chirurgischen Fachgesellschaften zu geben. Eine Herausforderung wird sein, die Basisgesellschaften von standespolitischen Sololäufen abzuhalten und eine für alle Parteien befriedigende und synergistische Arbeitsteilung zu finden.

### Was für eine Rolle sehen Sie für *swiss knife* als Publikationsorgan aller Fachgesellschaften, welches sind Ihre Erwartungen als Fachgesellschaft an *swiss knife*?

*swiss knife* soll Themen aufgreifen, welche für alle Basisgesellschaften von Bedeutung sind und/oder die durch eine gemeinsame Diskussion eine neue Facette bekommen resp. konstruktive Lösungen mit einem Mehrwert für alle erlauben. Das Publikationsorgan muss vor allem für die jüngere Generation eine Informationsquelle werden, um berufliche Perspektiven der chirurgischen Fächer in der Schweiz aufzuzeigen.

## Wir freuen uns auf die – gemeinsame – Zukunft

Schweizerische Gesellschaft für Handchirurgie,  
[www.swisshandsurgery.ch](http://www.swisshandsurgery.ch)

An der letzten Generalversammlung der Schweizerischen Gesellschaft für Handchirurgie SGH haben wir Handchirurgen für die Mitgliedschaft im Swiss College of Surgeons SCS gestimmt. Wir haben damit die Weichen für eine kreative, innovative und mutige Richtungsänderung gestellt. Anders formuliert: Im SCS bewegen wir uns mit einem Delegierten im Vorstand sowie drei Vertretern in der Chirurgenkammer auf Augenhöhe mit unseren Kollegen aus den anderen Fachgesellschaften. (Apropos Kollegen: Wir brauchen mehr Frauen im Vorstand!)

Das Swiss College of Surgeons kann und muss aus unserer Sicht den Wissenstransfer intensivieren und eine nachhaltige Standespolitik leben. Nicht «nur» mit einer Förderung der Qualität innerhalb unseres fachspezifischen Universums, sondern auch mit einer Öffnung nach aussen. In einer verständlichen Sprache, mit griffigen Argumenten, mit Fakten und modernen Weiterbildungsinhalten. Die Zeiten ändern sich. Wir müssen lernen, zu kommunizieren. Jetzt.

*swiss knife* als Publikationsorgan hat diesbezüglich eine zentrale Funktion. Es sollte sich aus unserer Sicht zu einer professionellen gemeinsamen Kommunikationsplattform entwickeln, über die wir auch standespolitische Interessen und Anliegen vermitteln können.

Schon nur die Bereitschaft, sich für neue Perspektiven zu öffnen, ist ungemein erfrischend. Das Motto unserer eigenen Wertschätzungskampagne in 2021 ([www.handfacts.ch](http://www.handfacts.ch)) lautet denn auch: «Öffnung». Und «Passion». Wir wünschen uns entsprechend, dass auch das Swiss College of Surgeons sich öffnet und die Passion unserer faszinierenden, wichtigen, komplexen, anspruchsvollen Tätigkeit über die Grenzen unserer Fachwelt hinaus trägt. Dazu brauchen wir Kommunikationskanäle, die stimmen und passen und auf die Zielgruppen ausgerichtet sind. One Voice.

Wir erleben spannende Zeiten, grosse Herausforderungen. Die SGH ist stolz, Mitglied des Swiss College of Surgeons zu sein und freut sich, die Erfahrungen und das neue Wissen zu teilen. Wir freuen uns auf die – gemeinsame – Zukunft.



Schweizerische Gesellschaft für Handchirurgie SGH  
Société Suisse de Chirurgie de la Main SSCM  
Società Svizzera di Chirurgia della Mano SSCM

## «Un échange permanent entre disciplines est indispensable.»

**Prof. Dr. med. et MME Matthias K. Widmer,**  
président de la Société suisse de chirurgie vasculaire (SSCV)



### Quel est l'apport du SCS à votre société?

Sous l'impulsion conjuguée de l'économicisation et de la transition numérique, les ressources en personnel d'enseignement compétent se réduisent de manière effrayante. Le SCS se doit de contre-carrer cette tendance de nos professions, mais également de jouer un rôle de coordination pour harmoniser la formation postgraduée de base pour les chirurgiens en Suisse, notamment durant les deux premières années. Cela permettra de soulager les organisations de base de la charge que représente cette phase de la formation postgraduée; elles pourront ainsi employer leur énergie à optimiser la formation postgraduée menant au titre de spécialiste.

### Quelles sont vos attentes envers le SCS?

Dans les disciplines opératoires, il est important de réfléchir par concepts; tous les futurs médecins doivent être sensibilisés au plus tôt à cette approche. Quelle que soit leur spécialité, les chirurgiennes et les chirurgiens de demain doivent savoir ce que peuvent réaliser les autres domaines. Pour cela, un échange permanent entre disciplines est indispensable, de même que des réseaux au sein desquels la génération à venir pourra travailler dans un cadre interdisciplinaire et interprofessionnel. Le SCS doit appuyer ce processus.

### Où se situe à vos yeux le plus important potentiel de développement et les plus grands défis à relever?

En tant qu'instance ayant pris la relève de la Société suisse de chirurgie, le SCS dispose du potentiel pour donner des impulsions déterminantes permettant d'harmoniser judicieusement les offres de formation continue et postgraduée des sociétés de discipline chirurgicale. L'un des défis consistera à dissuader les sociétés de base de faire «cavalier seul» et à trouver une répartition du travail synergique et à même de satisfaire toutes les parties.

### Quel peut être à vos yeux le rôle de swiss knife en tant qu'organe de publication de toutes les sociétés de discipline? En tant que telle, quelles sont vos attentes envers swiss knife?

swiss knife doit traiter de thématiques importantes pour toutes les sociétés de base et/ou de thèmes qui, grâce à une discussion commune, peuvent bénéficier d'un éclairage nouveau ou permettre de trouver des solutions constructives apportant une valeur ajoutée à tous. Cet organe de publication doit devenir une source d'information en particulier pour la jeune génération, afin de mettre en lumière les perspectives professionnelles des disciplines chirurgicales en Suisse.

## Nous nous réjouissons de cet avenir – en commun

**Société suisse de chirurgie de la main,**  
[www.swisshandsurgery.ch](http://www.swisshandsurgery.ch)

Lors de la dernière assemblée générale de la Société suisse de chirurgie de la main (SSCM), nous avons approuvé l'intégration des chirurgiens de la main au Swiss College of Surgeons (SCS), enclenchant ainsi un changement de cap créatif, novateur et audacieux. Pour le dire autrement, avec un délégué au Comité du SCS et trois représentants à la Chambre des chirurgiens, nous sommes sur un pied d'égalité avec les collègues des autres sociétés de discipline médicale. (À propos de collègues: nous manquons de femmes au comité!)

De notre point de vue, le Swiss College of Surgeons peut et doit intensifier le transfert de connaissances et mener une politique professionnelle de longue visée. Pas «uniquement» en promouvant la qualité au sein de notre univers spécifique, mais également en pratiquant l'ouverture à l'extérieur. Il doit pour ce faire employer un langage compréhensible, des arguments percutants, et s'appuyer sur des faits et sur des contenus de formation postgraduée modernes. Les temps changent. Nous devons apprendre à communiquer. Maintenant.

En tant qu'organe de publication, swiss knife joue un rôle essentiel à cet égard. De notre point de vue, il doit devenir une plateforme de communication professionnelle commune grâce à laquelle nous pourrions également communiquer sur les problématiques et les aspects qui intéressent nos professions.

Le simple fait d'être prêt à s'ouvrir à de nouvelles perspectives est incroyablement rafraîchissant. Les maîtres-mots de la campagne de valorisation que nous menons en 2021 ([www.handfacts.ch](http://www.handfacts.ch)) sont d'ailleurs «ouverture» et «passion». En toute logique, nous souhaitons que le Swiss College of Surgeons fasse lui aussi preuve d'ouverture et transmette la passion de notre fascinante, essentielle, précieuse, complexe et exigeante activité au-delà des frontières de notre univers spécifique. Nous avons pour cela besoin de canaux de communication efficaces, adaptés et orientés sur les groupes cibles. D'une voix unique.

Nous vivons une période passionnante et des défis de taille. La SSCM est fière d'être membre du Swiss College of Surgeons et impatiente de partager les expériences et les nouvelles connaissances. Nous nous réjouissons de cet avenir – en commun.

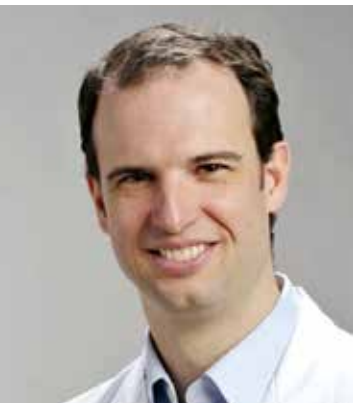


Schweizerische Gesellschaft für Handchirurgie **SGH**  
Société Suisse de Chirurgie de la Main **SSCM**  
Società Svizzera di Chirurgia della Mano **SSCM**



## «Die SGVC ist als Basisorganisation Teil der SCS und wird dessen Ziele unterstützen.»

**Prof. Dr. med Guido Beldi,**  
Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Viszeralchirurgie



Prof. Dr. med. Guido Beldi

### Was ist der Stellenwert der SCS für Ihre Gesellschaft?

Das SCS ist eine Dachorganisation für verschiedene chirurgische Fachgesellschaften und wird in dieser Funktion die Weiterbildung der ersten zwei Jahre Basischirurgie koordinieren. Ein weiterer Fokus wird die Planung und Gestaltung des Jahreskongresses sein, welcher bisher durch die SGC organisiert wurde.

### Welche Erwartungen haben Sie an die SCS?

Die SGVC ist als Basisorganisation Teil der SCS und wird dessen Ziele unterstützen. Umgekehrt erwartet die SGVC, dass das SCS die Chance wahrnimmt und die Interessen ihrer Mitglieder bezüglich Weiter- und Fortbildung vertritt.

### Wo sehen Sie das grösste Entwicklungspotenzial, wo die grössten Herausforderungen?

Im Core Surgical Curriculum liegt ein grosses Potenzial, indem die Weiterbildungsqualität direkt ab dem Staatsexamen schweizweit einheitlich sichergestellt ist. Der Fokus auf die ersten beiden Jahre der Weiterbildung bringt den Vorteil, dass chirurgische Grundtechniken unabhängig von der späteren Fachrichtung mit hoher

Standardisierung und Qualität vermittelt werden. Die SGVC sieht auch die Vorteile einer übergeordneten Organisation des Jahreskongresses chirurgischer Fachgesellschaften aufgrund möglicher Synergien aus dem Zusammenwirken von verschiedenen Gesellschaften, welche somit die kritische Grösse solcher Veranstaltungen sicherstellen. Auch können politische Anliegen der verschiedenen chirurgischen Fachgesellschaften unter dem Dach des SCS mit mehr Gewicht vertreten werden.

Nun steht die Umsetzung im Vordergrund mit dem Ziel, dass sämtliche Akteure erste Erfolge sehen können. Die Vertretung politischer Interessen der Viszeralchirurgen erfolgt zurzeit von verschiedenen Gesellschaften wie der SGVC, FMH, FMCH und SGC. Die SCS hat die Herausforderung, sich in diesem Umfeld zu positionieren und abzugrenzen.

### Was für eine Rolle sehen Sie für *swiss knife* als Publikationsorgan aller Fachgesellschaften, welches sind Ihre Erwartungen als Fachgesellschaft an *swiss knife*?

Das *swiss knife* verfolgt bereits jetzt eine ausgewogene Berichterstattung – weiter so.

## «Das SCS sollte zur Interessenvertretung der Schweizer Chirurgie beitragen.»

**Prof. Dr. med. Frédéric Triponez, Präsident SGT,**  
**und PD Dr. med. Franco Gambazzi, Vize-Präsident**



Prof. Dr. med. Frédéric Triponez

Die Schweizerische Gesellschaft für Thoraxchirurgie freut sich, Teil des neu gegründeten Swiss College of Surgeons zu sein. Seit 2015 ist die SGT eine eigenständige Fachgesellschaft. Der «Schwerpunkt» in der Thoraxchirurgie wurde in einen Facharzt-titel Thoraxchirurgie umgewandelt, entsprechend den Regelungen des SIWF und um gleichwertig mit anderen europäischen Titeln in der Thoraxchirurgie zu sein. Infolgedessen mussten die Ausbildungsanforderungen drastisch angepasst werden, um den Titel in mindestens sechs Jahren zu erlangen, im Gegensatz zu vorher 6 + 4. Dies erfordert unter anderem eine strukturiertere Ausbildung. Viele der Grundschulungen sind den verschiedenen Fachbereichen gemeinsam, sei es medizinisch – z.B. Management eines Diabetikers –, medizinisch-rechtlich – z.B. Management der Kommunikation mit der Familie und den Angehörigen –, administrativ – z.B. Rechnungsstellung – oder auch chirurgisch-technisch. In der Tat ist zu Beginn der Ausbildung der Bedarf an strukturiertem Training für grundlegende Handgriffe in der offenen Chirurgie (Knoten, Nähen von Haut, Gefässen, Bronchien, Darm usw.) sowie in der endoskopischen Chirurgie (Handhabung von endoskopischen, endovaskulären, laparoskopischen und thora-

koskopischen Instrumenten usw.) ähnlich. Die SCS ermöglicht es, diese Grundausbildung (typischerweise die ersten zwei Jahre) mit dem Bestehen der Grundprüfung zu koordinieren. Auf diese Weise können sich die Schweizer Thoraxchirurgie-Abteilungen aktiv an der von allen SCS-Gesellschaften anerkannten Grundausbildung beteiligen und ein Austausch zwischen verschiedenen chirurgischen Fachgebieten ist möglich, ohne dass junge Chirurgen Ausbildungsjahre verlieren.

Dieses Jahr hat uns vor Augen geführt, dass menschlicher Kontakt für jeden grundlegend ist, auch für Chirurgen! Die Schweizer Thoraxchirurgen freuen sich, sich am jährlichen Chirurgenkongress wieder mit Gleichgesinnten auszutauschen. Neben der oben erwähnten Ausbildung gibt es viele Themen, die die Schweizer Chirurgen betreffen, und das SCS sollte zur Interessenvertretung der Schweizer Chirurgie beitragen. In diesem Zusammenhang ermöglicht das *swiss knife* einen Austausch, um zu sehen, was in unseren verschiedenen Fachgebieten passiert, sowohl aus wissenschaftlicher Sicht als auch aus der Sicht der zukünftigen Entwicklung der Schweizer Chirurgie.



PD Dr. med. Franco Gambazzi

## «En tant qu'organisation de base, la SSCV fait partie intégrante du SCS et soutiendra ses objectifs.»



**Prof. Dr. med Guido Beldi,**  
président de la Société suisse de chirurgie viscérale

### Quel est l'apport du SCS à votre société?

Le SCS est une organisation faitière pour différentes sociétés de discipline chirurgicale et dans ce rôle, il est responsable de la coordination de la formation postgraduée de base durant les deux premières années en chirurgie. Une autre priorité sera la planification et l'organisation du congrès annuel, qui était jusqu'à présent organisé par la SSC.

### Quelles sont vos attentes envers le SCS?

En tant qu'organisation de base, la SSCV fait partie intégrante du SCS et soutiendra ses objectifs. Elle attend en retour que le SCS saisisse l'opportunité qui s'offre à lui et représente les intérêts de ses membres en matière de formation continue et postgraduée.

### Où se situent à vos yeux le plus important potentiel de développement et les plus grands défis à relever?

Le Core Surgical Curriculum présente un potentiel important dans la mesure où la qualité de la formation postgraduée sera ainsi assurée de manière uniforme dans toute la Suisse, directement après l'examen d'État. L'accent mis sur les deux premières années

de formation postgraduée offre l'avantage de garantir un enseignement standardisé de qualité des techniques chirurgicales de base, indépendamment de la spécialisation ultérieure. La SSCV reconnaît également les avantages de confier l'organisation du congrès annuel des sociétés chirurgicales à une instance supérieure en raison des synergies potentielles découlant de la coopération entre différentes sociétés, qui devraient ainsi assurer la taille critique de tels événements. Les préoccupations d'ordre politique des différentes sociétés chirurgicales peuvent également être défendues avec davantage de poids sous l'égide du SCS.

L'heure est maintenant à la mise en œuvre, avec pour objectif des premiers succès clairement visibles pour tous les acteurs concernés. La représentation des intérêts politiques des chirurgiens viscéraux est actuellement assurée par diverses sociétés, notamment la SSCV, la FMH, la FMCH et la SSC. Le SCS doit relever le défi de se positionner et de se démarquer dans cet environnement.

### Quel peut être à vos yeux le rôle de swiss knife en tant qu'organe de publication de toutes les sociétés de discipline? En tant que telle, quelles sont vos attentes envers swiss knife?

swiss knife offre déjà une couverture équilibrée des questions liées à la chirurgie – il faut continuer comme cela!

## «Le SCS doit contribuer à la défense des intérêts de la Chirurgie suisse»

**Prof. Dr. med. Frédéric Triponez, président SGT,**  
**et PD Dr. med. Franco Gambazzi, vice-président**



La Société Suisse de Chirurgie Thoracique se réjouit de faire partie du nouvellement créé Swiss College of Surgeons. Depuis 2015, la SGT est devenue une Société indépendante. En effet, le «Schwerpunkt» de chirurgie thoracique a été transformé en un titre de spécialiste en chirurgie thoracique, conformément aux réglementations de l'ISFM et afin d'être équivalent aux autres titres européens de chirurgie thoracique. De ce fait, les exigences de formation ont dû être drastiquement adaptées pour pouvoir obtenir le titre en 6 ans minimum contre 6 + 4 auparavant. Cela nécessite entre autres une formation plus structurée. Beaucoup de formations de bases sont communes aux différentes spécialités, que ces formations soient médicales – gestion d'un patient diabétique p.ex. – médico-légales – gestion de la communication avec la famille et les proches p. ex. –, administratives – facturation p.ex. –, et même chirurgicales. En effet, en début de formation, la nécessité d'une formation structurée pour les gestes de base en chirurgie ouverte (nœuds, sutures de la peau, des vaisseaux, bronches, intestins, etc...) ainsi qu'en chirurgie endoscopique (maniements des instruments endoscopiques, endovasculaires, laparoscopiques et thoracoscopiques...) sont similaires. Le SCS permet de coordonner cette formation de

base (classiquement les 2 premières années) avec passage de l'examen de base. Ce faisant, les services suisses de chirurgie thoraciques peuvent participer activement à la formation de base reconnue par toutes les Sociétés du SCS et des échanges entre différentes spécialités chirurgicales sont possibles, sans perte d'années de formation pour les jeunes chirurgien(ne)s.

Cette année nous a fait prendre conscience que les contacts humains sont fondamentaux pour tout un chacun, y compris les chirurgien(ne)s ! Les chirurgien(ne)s thoraciques suisses seront heureux de pouvoir à nouveau échanger avec leurs pairs lors du congrès chirurgical annuel. Il y a beaucoup de thèmes, en plus de la formation évoquée ci-dessus, qui sont communs aux chirurgiens suisses et le SCS doit contribuer à la défense des intérêts de la Chirurgie suisse. Dans ce contexte, swiss knife permet d'échanger, de voir ce qui se passe dans nos différentes spécialités, tant du point de vue scientifique que du point de vue du développement futur de la Chirurgie suisse.